

ATELIER DE RÉFLEXION PROSPECTIVE

L'obésité en ligne de mire

Dominique Langin (☞), responsable du laboratoire de recherche sur les obésités à Toulouse, coordonne, depuis un an, l'atelier de réflexion prospective « Prospective et recherche sur les obésités » (ARP-PROBS). Son objectif ? Miser sur une recherche transdisciplinaire, en partenariat avec l'Europe.

Science&Santé : Comment est né cet atelier ?

Dominique Langin : Il a été mis en place en mai 2012 par l'Agence nationale de la recherche en partenariat avec l'institut thématique multi-organisme Circulation, métabolisme, nutrition. Il s'inscrit dans le Plan obésité lancé en 2010 par le Président de la République avec les ministères concernés face à l'augmentation de la prévalence (📈) de l'obésité en France. Un plan qui comporte, outre les axes soins, prévention et vulnérabilité, celui de la recherche.

🔑 **Prévalence**

Nombre de cas enregistrés à un temps T

S&S : Et en quoi consiste-t-il exactement ?

D. L. : L'atelier regroupe la communauté scientifique qui travaille sur les obésités et, au-delà, sur la nutrition. Son rôle est de faire l'état de l'art des recherches en France et d'élaborer les futures pistes de travail. L'idée était aussi de créer des passerelles entre les différentes disciplines, parce que l'obésité ne se réduit pas à un problème biomédical. Il faut prendre en compte ses composantes environnementales, sociologiques, économiques...

S&S : Avec un peu plus d'un an d'existence, quelles sont les actions déjà menées ?

D. L. : D'abord, nous avons réalisé un recensement de l'ensemble des laboratoires, toutes disciplines confondues, impliqués dans les recherches sur les obésités au niveau national, via la création d'un site Web et d'annuaires. Dans le domaine biomédical, il s'agissait

d'élargir l'inventaire réalisé par l'Association française d'étude et de recherche sur les obésités. Dans le secteur des sciences humaines et sociales, ce fut un travail de fournir, car les obésités ne constituent généralement pas leur thématique principale. Parallèlement, nous avons fait de la communication pour faire connaître aux acteurs de la recherche la démarche de l'atelier lors de colloques, comme le Congrès européen sur l'obésité en mai 2012. Ensuite, afin d'élaborer un programme de recherche, nous

avons organisé une consultation nationale et proposé une liste de dix thématiques (événements précoces et origines développementales, complications de l'obésité, prise en charge...) pour structurer les échanges et débats. Nous avons enfin identifié trois axes émergents à partir de l'état des lieux des thèmes de recherche explorés : la « classification dynamique des obésités », puisqu'il y a, non pas une, mais des obésités avec des origines, des évolutions et des complications différentes ; « de l'obésité aux maladies du tissu adipeux », ce qui permet d'englober un plus grand nombre de pathologies liées entre elles ; et enfin « les actions visant à modifier les comportements », inspirées par les politiques publiques ou le secteur privé.

« L'obésité ne se réduit pas à un problème biomédical, »



© FRANÇOIS GUÉNIN/INSERM

☞ **Dominique Langin** : unité 1048 Inserm - Université Toulouse III - Paul-Sabatier, Institut des maladies métaboliques et cardiovasculaires

Qu'est-ce qu'un atelier de réflexion prospective ?

Mises en place par l'ANR, ces structures ont vocation à encourager des analyses collectives et prospectives sur des thématiques émergentes à forts enjeux sociétaux et scientifiques. Elles réunissent des chercheurs et des décideurs des secteurs public, privé et associatif, et permettent d'identifier de nouvelles questions pour la recherche dans des domaines encore peu structurés. Enfin, ces ateliers constituent généralement les prémices des programmations futures.



www.agence-nationale-recherche.fr

S&S : Comment voyez-vous l'avenir ?

D. L. : L'Inserm a décidé de poursuivre cette initiative avec pour mission de promouvoir la réponse aux appels d'offres européens dans le contexte du programme-cadre européen Horizon 2020*. Nous souhaitons préparer au mieux le futur de la recherche en France mais également, ce qui est fondamental, inscrire encore plus notre communauté dans la perspective européenne. ■

Propos recueillis par **Stéphanie Arc**



www.i2mc.inserm.fr
www.arp-probs.fr
www.aviesan.fr

* Voir p. 42